



**HAL**  
open science

## Assimilations de voisement et interférences français/allemand

Anne Bonneau

► **To cite this version:**

Anne Bonneau. Assimilations de voisement et interférences français/allemand. RéaL2 2021 - Colloque International du Réseau d'Acquisition des Langues Secondes, Jul 2021, Toulouse, France. hal-03353153

**HAL Id: hal-03353153**

**<https://hal.inria.fr/hal-03353153>**

Submitted on 23 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'encodage phonétique du contraste phonologique qui oppose la série de consonnes « fortis » /p t k f s ʃ/ à la série « lenis » /b d g v z ʒ/ est très différent en français et en allemand. On sait que, à la différence du français, les consonnes occlusives fortis allemandes sont aspirées, et qu'il y a neutralisation de l'opposition « fortis/lenis » en position finale en allemand. Les différences concernant les directions des assimilations de voisement à l'intérieur des groupes d'obstruantes sont moins connues. Dans ce contexte, l'assimilation est presque toujours anticipatrice en français (cf. « absent »), alors qu'elle est progressive en allemand (Kuzla *et al* [1]), où elle se produit entre une consonne obstruante en position finale (fortis), et une consonne lenis naturellement voisée (les fricatives /v z/).

Comment les apprenants français parviennent-ils à maîtriser les différences de direction d'assimilation quand ils parlent allemand ? Gardent-ils l'assimilation typique de leur L1 ? Dans quelle mesure leurs réalisations sont-elles liées à l'acquisition d'autres phénomènes, comme la neutralisation du trait « fortis/lenis » en position finale ? Quel est l'effet du taux d'articulation ?

Après une première étude reprenant des phrases d'IFCASL, un corpus prévu pour l'étude de nombreuses sources d'interférences entre le français et l'allemand, nous avons enregistré un nouveau corpus consacré à l'étude du voisement. Ce corpus comprend notamment des groupes de consonnes obstruantes allemandes pour lesquelles la consonne occlusive fortis /t/ est suivie de /v/, /z/ ou /f/. Les groupes de consonnes apparaissent dans deux conditions : 1) à l'intérieur d'une phrase porteuse et 2) à l'intérieur de mots. Une série de phrases a également été consacrée à la réalisation du dévoisement final. Quatorze locuteurs, neuf de niveau A1-B1 et 5 de niveau C1-C2 ont prononcé huit fois chaque groupe d'obstruantes (336 groupes au total). Les indices acoustiques pris en compte pour cette étude sont la périodicité (liée au voisement), calculée grâce à la fonction Voice Report de Praat, et la durée des différents segments.

Les assimilations réalisées dépendent notamment du taux d'articulation, de la présence de pauses entre les consonnes, et du lieu d'articulation de la consonne. Quand le contexte prosodique est particulièrement favorable à la présence d'assimilation (taux d'articulation élevé, absence de pauses, lieu labiodental), on observe des assimilations par anticipation de voisement dans 65% des cas pour les débutants et dans 30 % des cas pour les locuteurs avancés. Ces résultats montrent que l'assimilation anticipatrice typique du français tend à persister en allemand, même pour des locuteurs (parfois très) avancés, et ce en dépit de la règle de dévoisement final.

C. Kuzla, T. Cho, and M. Ernestus, 'Prosodic strengthening of German fricatives in duration and assimilatory devoicing', *J. Phon.*, vol. 35, no. 3, pp. 301–320, Jul. 2007.

A. Bonneau. "German obstruent sequences by French L2 learners", In *19th International Congress of Phonetic Sciences, ICPhS 2019*. Melbourne, Australia, August. 2019.